

Sur Saussure et la portée de sa pensée.

Afin de traiter de la problématique soulevée par le rôle du CLG et du corpus saussurien (2002, entre autres) dans les travaux des sciences humaines aujourd'hui (points 3/5), ce travail a un but bien particulier: démontrer la portée de la pensée saussurienne dans les études de l'acquisition du langage par l'enfant. La linguistique inaugurée par Saussure est la seule à offrir une hypothèse non naturaliste du langage humain, sans pourtant considérer ce dernier d'un point de vue comportemental, c'est-à-dire, comme un processus d'apprentissage, ou même constructiviste, par paliers de connaissance. Au chapitre III§ 2, du CLG (Saussure, 1968 [1916]:30) la question est déjà très clairement posée : la langue est un objet social; elle « n'est pas fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement; elle ne suppose jamais la préméditation (...) ». C'est dans ce même sens que s'inscrit l'affirmation de Lacan (1975) sur la langue maternelle comme une « occupation » ou de Lemos (2000 ; 2002), qui prend le passage de *l'infans* à sujet parlant comme une « capture ». Dans le cadre de cette hypothèse de départ et de la réflexion saussurienne sur le changement de La Langue, qui a son origine dans la parole, s'esquisse la possibilité de traiter l'acquisition du langage aussi comme un changement (de *l'infans* à sujet parlant), puisque « (...) c'est une idée très fautive de croire qu'en matière de langage le problème des origines diffère de celui des conditions permanentes (...) » (Saussure, *ibid.* : 24). La parole de l'enfant, malgré son hétérogénéité par rapport à la parole de l'adulte, rend visible le fonctionnement de La Langue. Du point de vue phénoménique cette question sera traitée à partir d'un extrait de la parole d'un enfant franco-brésilien de trois ans; il reste à démontrer que la théorisation saussurienne répond au défi lancé par cette parole comme charnière entre le portugais du Brésil (PB) et le français. Pour autant il faut tout d'abord reconnaître que la langue n'est pas une nomenclature et qu'un point nodal de la définition saussurienne de La Langue est le concept de valeur, qui a son tour implique celui de système et vice-versa. L'analyse du dialogue adulte-enfant permet de voir le mécanisme de La langue en fonctionnement : les assonances entre des mots en portugais et français expliquent les mouvements de la parole de l'enfant entre les deux systèmes. Ceci mène à une autre question, objet de réflexion et de débat quand le problème traité touche aux relations entre la théorisation saussurienne et les sciences humaines, particulièrement la psychanalyse: peut-on parler d'inconscient au sens freudien chez Saussure ? Pour ne citer qu'un auteur engagé dans cette discussion, il faut préciser que pour De Mauro (Saussure, 2005 [1967] : 469) la théorie freudienne des *lapsus linguae* (1997[1901]) peut être une confirmation clinique de l'hypothèse linguistique de Saussure sur les rapports associatifs. Nous tenterons par notre essai à étayer une discussion à partir de ce qui découle de l'analyse de l'extrait de la parole de l'enfant.